

Le Maroc veut entraîner la région dans une spirale de violence



Tags : Maroc, Algérie, Sahara Occidental, Israël, camionneurs algériens,

L'affaire des trois ressortissants algériens lâchement assassinés sur l'axe Nouakchott-Ouargla par le Maroc qualifiée de terrorisme d'Etat ouvrira sans nul doute une phase nouvelle porteuse d'imprévus non seulement entre l'Algérie et le Maroc mais aussi dans la guerre qui oppose le Front Polisario à l'occupant marocain depuis plus de quatre décennies et aussi et surtout dans la situation sécuritaire qui règne dans l'ensemble de la région et son prolongement au plus profond de l'Afrique. Partie prenante de cette instabilité, le Maroc à l'attitude colonialiste et son allié l'entité sioniste se mettent fébrilement en mouvement pour entraîner toute la région dans un climat de guerre sans retour en vue d'imposer leur prédominance avec la complicité affichée de la France et des monarchies arabes.

Il n'en reste pas moins vrai que de nombreuses questions se posent à tous les observateurs, diplomates et politologues qui s'interrogent : Que veut dissimuler le Maroc. Que prépare-t-il ? Dans quelle aventure veut-il

entraîner la région ? La réponse est venue du politologue Brahim Zitouni, invité mercredi dernier, au JT de Canal-Algérie, il a été catégorique pour affirmer qu'il y a une « volonté d'entraîner la région dans une spirale de violence », estimant que le procédé utilisé lors de l'attaque marocaine dénote la « faillite » du Makhzen et de son allié sioniste.

« C'est parce que l'Algérie a coupé le gaz que le Maroc s'en prend aujourd'hui aux faibles et aux civils désarmés », déclare-t-il encore.

L'agression marocaine vise, d'après le spécialiste, à « saper les échanges commerciaux avec le voisin mauritanien », dont la partie Nord devient par ricochet, un terrain propice pour les opérations de déstabilisation. Le politologue s'interroge si, derrière cet événement, ne se cache pas une volonté délibérée d'entraîner la région dans une « spirale » interminable de guerre et de violence.

Depuis bien des années les frontières de la conscience nationale ne s'étaient pas ainsi ouvertes à cette lucidité qui surmonte l'inquiétude et fait se lever le danger que représente désormais le voisin de l'Ouest non seulement pour l'Algérie mais aussi pour toute la région. En veillant à ne rien altérer de ce climat tendu à ses extrêmes, l'Etat algérien est dans son droit et son devoir de « riposter » à ce crime ignoble et abject de civils désarmés. Sa part d'inquiétude sur le danger que représente le Maghzen associé au Mossad sur la sécurité et la stabilité du pays, s'est avérée et profondément ressentie au mois de septembre 2021 lorsque l'axe Rabat-Tel-Aviv a provoqué volontairement des foyers d'incendies dans plusieurs régions du pays sans oublier l'assassinat odieux du jeune Djamel Bensmaïn à Larbaa Nath Irathen.

Ces actes criminels prouvent ainsi, en quelles aventures le Makhzen, le Mossad et l'organisation terroriste « MAK » tiennent et s'acharnent à la déstabilisation de l'Algérie.

Rappeler ces actes horribles et criminels parce qu'ils n'ont jamais cessé de rester impunis y compris de la part des la communauté internationale. Et comme un écho roulant des agressions répétées du Maroc contre le pays, il est à se demander pourquoi place-t-on en situation d'otage, d'objet et de chantage, le conflit du Sahara occidental entre le Maroc et le Front Polisario. Pourquoi cette amplification à vouloir impliquer l'Algérie dans cette

guerre ? Une question qui se pose d'elle-même Pourquoi les Nations unies, le Conseil de sécurité se taisent devant cette amplification d'attaques, d'agressions, de menaces, de crimes commis par le Maroc contre l'Algérie et le peuple sahraoui. Un silence inquiétant, peut-être même un parti pris en faveur de ce pays colonialiste dont le comportement se confond au terrorisme qui, sévit dans la région et à travers le monde, se distingue par son caractère essentiellement de terrorisme d'Etat ne respectant aucun droit international.

Ammar Zitouni